

est naturel, qu'il était surpris que je n'eusse point été informé de cela, qu'il avait toujours cru que cette convocation se faisait de concert, qu'il était étonné que M. le Procureur général ne m'en eût pas parlé, et qu'il croyait que c'était M. Desforges ou M. le Procureur général qui l'avait fait, (cette incertitude sur celui qui avait fait la lettre circulaire me parut affectée). Il a laissé mon mémoire sur la table. Je l'ai prié de le mettre dans sa poche. « Que voulez-vous que j'en fasse ? Il faudrait y répondre, et ce « serait verbaliser entre nous ; ma maison est encore en confusion, je « n'ai pas seulement commencé de journal, je ne sais comment je vis ».

« Sur quoi, notre conversation ayant fini avec l'air d'une confiance réciproque, il est sorti, pour s'aller promener »¹.

Mais la « confiance réciproque » ne dure pas longtemps. Les difficultés se renouvellent entre le commandant et l'intendant au sujet de la prise de possession du Port et de l'Hôpital, opérations dans lesquelles Poivre est soupçonné par son adversaire de vouloir favoriser la Compagnie des Indes, au sujet de la tenue du journal commun d'administration, du contrôle de la Caisse de la colonie. Dumas persuadé que toutes les manœuvres de Poivre procèdent d'une intrigue longuement mûrie, de ce complot ourdi par des gens qui cherchent à ramener les Mascareignes sous la tutelle de la Compagnie, finit par réclamer purement et simplement le rappel de l'intendant, en conclusion d'une longue dépêche où il énumère tous ses griefs et retrace la genèse du fameux complot. « J'ose vous demander le rappel de M. Poivre et je vous prie d'observer que je ne puis avoir à cela d'autre intérêt que celui du bien du service ; vous enverrez toujours ici un autre homme à sa place ; je n'ai rien à gagner ni en puissance, ni en autorité ; les intérêts de M. Poivre et les miens comparés sont ici un puissant argument »².

Le « rappel de M. Poivre » va désormais figurer souvent dans la correspondance de Dumas. C'est son *delenda Carthago*. Il regrettera même de ne pas l'avoir embarqué d'office pour la France afin de sauvegarder les intérêts du Roi.

1. *Journal de M. Dumas*, 26 juillet 1767 ; *Dépêches de M. Dumas*, 8 novembre 1767.

2. *Dépêches de M. Dumas*, 8 novembre 1767.